

ESPERANZAH!

Un webzine collaboratif réalisé par l'équipe d'Esperanzah !
avec la collaboration du mouvement citoyen Tout autre chose,
et le soutien du magazine *Imagine Demain le monde*
www.imagine-magazine.com

Mag

« Un patchwork d'expressions citoyennes »



Jérôme Van Ruychevelt, vous êtes le responsable action associative pour l'ASBL Z, qui organise le festival Esperanzah ! Comment est né ce webzine ?
- L'idée de départ, c'était de permettre à des citoyens issus d'horizons divers de s'exprimer sur le thème « Tout autre chose, mais pas n'importe quoi », en abordant des

thématiques larges (crise climatique, transition écologique, inégalités Nord-Sud...). Avec le soutien du magazine *Imagine Demain le monde*, nous avons lancé un appel via les réseaux sociaux et travaillé avec Le Village des possibles, qui regroupe une quarantaine de collectifs investis dans des alternatives concrètes (alimentation, récup', transport...), mais aussi le grand village des alternatives Alternatiba¹, ainsi qu'une école secondaire de Koekelberg et la maison des jeunes Action Josaphat. De là, sont nés une série de textes libres et spontanés, et des illustrations réalisées notamment en partenariat avec l'équipe de *Kult Magazine*. Nous avons fait une sélection. Pour arriver à ce patchwork de créations et d'expressions citoyennes.

Un travail à la rencontre de publics qui n'étaient pas forcément conscientisés au départ.

- Oui, ce fut notamment le cas lors du travail d'écriture rap mené avec Kaer, du groupe Starflam. Nous avons demandé aux jeunes de Schaerbeek de se projeter dans l'avenir, de sortir de leur approche individuelle pour se connecter à des enjeux plus globaux, d'aller vers des alternatives concrètes (la consommation responsable, le partage des richesses, la sobriété énergétique, la préservation des biens communs...). Ce ne fut pas simple car ils étaient nourris de rap commercial, basique, très viril, et nous arrivions avec notre petit « drapeau blanc ». On s'est heurté à leur réalité concrète, immédiate. Mais ce fut très riche et instructif. Plus largement, ça nous oblige aussi à réfléchir à la manière de faire passer notre message auprès de public non sensibilisés à ces questions.

Dans ces différentes contributions, on retrouve de tout : de l'espoir, de la colère, de l'utopie...



Thierry Lecliet

le CNCD-11.11.11., nous aurons tout un programme d'avantage axé sur les alternatives politiques et la compréhension des enjeux globaux contemporains. Avec des débats, des événements, deux thèmes majeurs (les protections sociales et le climat). On touche ainsi à la fois au cœur et à la raison.

1. alternatiba.eu
2. www.facebook.com/Kult.48FM



ESPERANZAH!

imagine

DEMAIN LE MONDE

www.imagine-magazine.com

AUTRE
CHOSE

- Oui, c'est la loi du genre. Avec un défi, pour un mouvement comme Tout autre chose, qui était de fédérer les énergies, de passer du « je » au « nous », de transformer les envies et les énergies, par-delà les différences, en une force citoyenne, capable d'aller de l'avant et de forcer des changements.

Ce webzine, c'est aussi une petite ouverture vers le Village des possibles qui, comme chaque année, installera ses quartiers au festival Esperanzah ! du 31 juillet au 2 août.

Oui. Pendant trois jours, une quarantaine d'associations vont investir les lieux, proposer des chantiers, des formations, un échange de savoirs autour de l'alimentation, de la vie domestique, de la récup', de la mobilité... C'est un lieu de créativité, très pratico-pratique et très inventif, ouvert aux festivaliers. A côté de ça, avec notre autre partenaire,

Notre épopée

Notre épopée ne s'écrira pas en lettres rouges,
ni en litres de sang
Elle se comptera en hectares cultivés et en sources
protégées
Elle s'écrira en langage trinaire depuis des pods holo-
graphiques
Elle se dessinera sur les pierres et les toiles comme sur
les écrans
Notre épopée n'aura pas de héros, elle n'aura que des
protagonistes
Elle aura un héros, il se nommera peuple
Elle aura un chant, nos voix
Elle aura un rêve, un avenir pour l'espèce humaine
Notre épopée ne commence pas, elle répond à un appel
Elle emporte déjà le vieux monde
Elle crée notre avenir
Elle existe par sa première strophe
Notre épopée est là, devant la porte.

Lda

Il pédale, se faufile, imagine

Comme beaucoup, il galérait.
Il galérait parce qu'il ne trouvait pas de job. Comme
beaucoup.
Frustré, déprimé, pas loin de toucher le fond, il s'en est
allé.

1 boule au ventre à purger.

29 kilos sur le dos.

10 jours et 10 nuits en autonomie, en solo.

1 000 mètres de dénivelé au Brévent d'entrée, pour
digérer.

De retour, le pragmatisme était au rendez-vous.

« Qu'est-ce que j'ai sous la main ? Pas beaucoup de
sous. »

Mais un diplôme d'électricien, un vélo, quelques outils,
c'était parti.

Comme beaucoup, il rêvait de la camionnette.

Sauf qu'elle rime trop souvent avec « dettes ».

Et c'est quand enfin il eut assez de recettes,

Qu'elle lui parut bien obsolète.

Une fois cycliste assumé, la dynamique s'est emballée :

Remorque, mini-échafaudage, échelle pliable, box
mobile sécurisé,

Un concept à défendre sur les routes, sur les chantiers,
L'éco-électrotechnicien était né.

La boucle était bouclée, mais pas comme il l'avait
imaginé.

Enfant il rêvait d'explorations en pleine forêt primaire,

Un imaginaire qui le guida vers la science, la nature, la
Terre,

L'emmena à la physique, à l'électricité, en prise avec les
réalités.

Des sentiers des Alpes aux rues de Bruxelles,

Il est toujours en randonnée dans cet univers,

Je suis militant

Je suis écologiste, artiste et syndicaliste,
Je suis altermondialiste, anarchiste et zapatiste,

Je suis anti-fasciste, anti-nationaliste,
Je suis anti-capitaliste,

Je suis homosexuel à Moscou, foulard palestinien
autour du cou,

Je suis gazaoui et sarhaoui,
Je suis laïque en Turquie,
Je suis mapuche au Chili,
Je suis moine en Birmanie,

Je suis maya au Guatemala, Bolivien aymara,
Je suis ouvrier au Rana Plaza,
Je suis étudiant au Kenya, Indien au Canada,

Je suis kurde et tibétain,
Je suis un gosse syrien !

Je suis un chômeur face à l'ONEM,
Je suis militant anti-OGM !

Je suis cohabitant illégal,
Je suis un Belge qui mange halal,
Je suis israélien anti-Tsahal,

Je suis contre le TTIP à Schuman,
Je suis rom et tzigane,
Je suis une femme.

Je suis issu des quartiers populaires,
Je suis paysan sans terre.

Je suis nantais à Notre-Dame-des-Landes,
Je suis aborigène en Nouvelle-Zélande.

Je suis Indigné en Espagne, à Wall Street, je suis
Occupy !

Je suis un artiste précarisé, un jeune pensionné,
Je suis le travailleur harcelé, le petit producteur laitier,
Je suis sans emploi immigré,
Je suis sans papiers.

Je suis un non-Charlie emprisonné.

Je suis jeune sans diplôme,
Je suis abandonné dans un home,
Je suis noir à Ferguson,
Je suis juif en plein pogrom,
Je suis chrétien à Homs !

Je suis citoyen grec, chauffeur aux TEC,
Je suis belge au visage métèque.

Je suis manifestant burundais,
Je suis un sans-toit népalais.

Je suis enfant à l'usine en Chine,
Je suis adolescent en Somalie qui crie famine,
Je suis katangais à la mine.

Je suis une mère dépressive,
Je suis migrant sur un bateau à la dérive.

Je suis pompier face aux flics, allocataire social face
au fisc,
Je suis un sans-domicile fixe !

Je suis à Haren contre la mégaprison,
Je suis hôtesse sous-payée dans un avion.

Je suis sans drapeau, ni nation,
Je suis sans frontière, ni religion,
Je suis contre toute forme d'oppression,
Je suis pour l'égalité et l'émancipation,

Nous sommes Tout autre chose et Esperanzah !
Nous sommes tout ce que les autres n'osent pas.

Je suis Anonymous



Des défis physiques, plongé dans ses pensées,
Pédaler, se faufile, imaginer.

Imaginer un avenir à l'idée.

« Et si nous arrivions tous à vélo au chantier ? »

Eco-peintres, éco-chauffagistes, éco-plombiers...

Demain, les éco-techniciens vélorutionneront le métier.

Imaginer un avenir au projet.

Unis au sein de la plateforme Ecotechnicien.be,

Pour proposer un service zéro émission pour le bâtiment,

Pour faire face à l'urgence climatique qui est bien

présente.

Comme beaucoup, il galérait.

Il galérait parce que le système voulait l'écraser.

Comme beaucoup.

Alors il a pris le contre-courant :

Refuser le crédit et assurer son autonomie.

Refuser la camionnette et développer l'authenticité du

projet.

Refuser le pétrole, le carbone, pour que ses valeurs

raisonnent.

Aujourd'hui, il cherche à s'associer, essaimer, développer
l'idée,

Montrer que c'est possible, donner l'envie, faire rêver.

Cela avec un esprit pragmatique, authentique, empirique.

C'est que tous les jours Abdellillah pédale, se faufile,

imagine.

Séverin (pour le groupe mobilité d'Alternatiba)

BEES-coop, un supermarché coopératif

La BEES-coop est un projet de supermarché coopératif, participatif et à but non lucratif installé à Bruxelles et visant à rendre accessible une nourriture de qualité. Cette initiative est portée par des citoyens désireux de créer une alternative à la grande distribution.

www.bees-coop.be



Mathias Benjot

Recette d'un collectif citoyen engagé

Cette recette contient un menu délicieux, idéal pour nourrir un collectif citoyen animé par une volonté de changement. Un collectif a été passé au tamis et concassé pour extraire des ingrédients qui peuvent rendre votre projet encore plus savoureux. N'hésitez pas à pêcher ce qui vous plaît et à expérimenter pour construire votre propre menu¹ !

Préparation de la recette

Entrée découverte : comprendre le monde et comprendre l'autre.
Ingrédients : ouverture, diversité, workshop, esprit critique, formation, indépendance, apprentissage mutuel, café-débat.

Le secret pour réussir cette entrée est de ne jamais croire qu'on connaît parfaitement sa recette. Commencez par chauffer votre esprit critique en l'assaisonnant de nouvelles connaissances et de quelques regards décalés. Mélangez les sources d'information, décortiquez, épluchez et prenez le temps de faire décanter vos idées. Ce mets doit vous permettre de garder un appétit infini pour le reste du menu.

Plat de résistance : lutter contre les injustices
Ingrédients : indignation, gueulophone, lutte, mobilisation, solidarité, slogan, liberté, manifester, chants, droits, désobéissance.

Éviter de s'encroûter et rester déplumés face aux choses qui nous indignent ? Sentir le parfum de solidarité et faire revenir la faim de changement qui bouillonne en nous ? Commencez par vous regrouper et mélangez le tout avec énergie. Ensuite, désossez, embrochez, dégraissez et flambez la farce qui vous fait frémir. La banderole peut être votre planche, le gueulophone (ou le stylo) votre couteau. Attention, la cuisson peut durer, n'abandonnez pas, gardez le foie et votre plat de résistance sera grillé à point.

Dessert créatif : inventer et construire le monde que l'on veut
Ingrédients : alternative, optimisme, assemblée, expérimenter, créativité, auto-gestion, coopération, intelligence collective, réseau, explorer.

Buffet composé de multiples créations, personne ne connaît la recette, à vous d'inventer la vôtre ! Osez arroser votre dessert de vos rêves de changement les plus fous. Si le résultat est amer, pas de souci, tentez tout autre chose, faites-vous aider mais ne voyez pas cette tentative comme un échec. Inspirez-vous des desserts qui vous goûtent, incorporez vos idées, saupoudrez d'enthousiasme, laissez mijoter le tout et régalez-vous ! N'oubliez pas de partager votre recette pour que d'autres puissent se délecter.

Valeur nutritionnelle pour 100 g

Valeur énergétique : débordante !
Protéines (convivialité, bonne ambiance, fête, musique)..... 50 g
Glucides (rire, second degré, autodérision)..... 48 g
Lipides (tension, fatigue, frustration, dissension)..... 2 g

Garanti sans morosité, désespoir et fatalisme.

Thomas Bleecx

1 Cette recette vous est proposée par le réseau ADES, un mouvement citoyen apaisant qui rassemble des jeunes convaincus que le futur se créera par plus de justice sociale, de conscience écologique et de démocratie. www.reseauades.net

L'intelligence collective au service des collectifs citoyens !

On ne veut pas...

De la finance qui rythme le monde,
D'un monde sous pollution,
De la pollution sur nos écrans,
Des écrans qui mettent en scène la politique,
La politique corrompue par le pouvoir,
Le pouvoir aux trop riches,
Les trop riches qui licencient malgré des milliards de bénéfiques,
Des bénéfiques qu'on tire encore des anciennes colonies,
Des colonies dans nos esprits,
Des esprits aliénés par un discours dominant,
Les dominants instaurant l'austérité,
De l'austérité dans nos vies,
De nos vies sur le marché.



On veut...

Marcher ensemble vers l'égalité entre les humains,
Des humains conscients qu'ils viennent de la terre,
Une terre d'immigration et de brassage de culture,
Des cultures hétérogènes, fouillées, bouleversantes et accessibles à tous.

Tous unis pour Tout autre chose, mais pas n'importe quoi.

Cuzco

- On veut proposer tout autre chose !
- Oui, mais comment ?
- On est indignés, on veut agir, on veut se réunir et s'organiser pour changer les choses !
Mais attention : on veut éviter la hiérarchie, les rapports de pouvoir, la bureaucratie... Ce qu'on veut, c'est l'autogestion !
- Ok ! Mais comment ?
- Eh bien... On n'a qu'à dire qu'il n'y a pas de règles, qu'on a tous le même pouvoir et que tout se décide en assemblée générale, c'est pas suffisant ?
- Peut-être...
- T'as autre chose à proposer peut-être ? Dis moi quoi !
- Oh rien de bien compliqué, juste quelques outils, de la pratique et une démarche : favoriser l'intelligence collective.
- L'intelligence collective, c'est-à-dire le pouvoir d'être plus intelligents ensemble que séparément. Le but, c'est de créer ensemble de nouvelles solutions,

OTAN le dire

OTAN de la guerre froide, une alliance protectrice pouvait avoir un sens, on l'entend.
Dans ce climat particulièrement complexe, l'OTAN fut créée par les grands.
Actuellement, elle attaque OTAN voire plus qu'elle ne défend.

De la raison d'être OTANTique, il ne reste rien, ou très peu :
Des attaques ? Oui mais pour assurer le confort des citoyens occidentaux... Selon eux.
Raison pour laquelle l'Europe est amenée à s'armer OTAN qu'elle peut.

Dans cette idée, la Belgique projette d'acheter 40 nouveaux joujoux,
Mais les avions de chasse, ça a un coût :
A peu près 6 milliards d'euros (OTAN dire rien du tout)...

OTAN qu'on le sache,
Plus de dépenses militaires, ça demande pas mal de cash
Mais moins de dépenses ailleurs et ça, ça fâche...

Education, culture, santé, sécurité sociale,
crèches pour nos enfants
Prise en charge des réfugiés et des chômeurs, construction de bâtiments
Solidarité internationale, environnement, et autres sujets impOrTANts...
Des dépenses plus utiles, il y en a tant

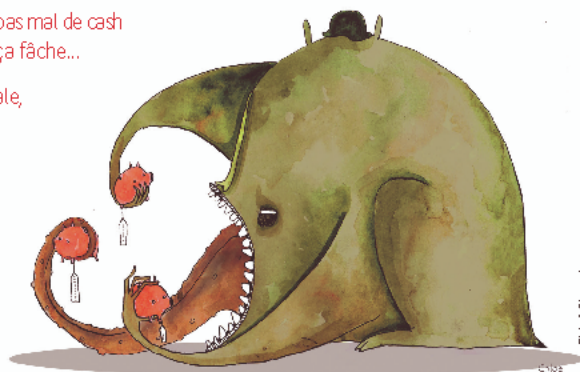
... OTAN qu'on utilise cet argent autrement !

Carole Glaude
(pour la CNAPD)

décider dans le respect de tous, agir en coopérant, être plus autonome... En bref, c'est essayer de pratiquer concrètement l'autogestion !
- Et ça fonctionne comment ?
- De plein de manières... Le plus simple est de commencer à se parler, à s'écouter, puis essayer de comprendre le point de vue de l'autre...
- Mais ça on fait déjà, c'est facile !
- Tu crois ? Tu te rappelles la dernière fois que vous vous êtes réunis ? Tu as le sentiment d'avoir été écouté ? Et d'être reparti en comprenant mieux le point de vue de l'autre ?

- ...
- Souvent, on écoute plus pour savoir quoi répondre que pour réellement comprendre, voilà déjà une partie du problème. Après, on peut « faire tourner la parole » dans un cercle, puis utiliser différents outils qui permettent le dialogue dans de plus grands groupes.
- Jusqu'à combien ?
- 20, 40, 100, 500 personnes...
- Autant ? Mais quel brouhaha !
- Pas tous en même temps, ni à la même table. Mais tous étant liés par le même objectif... On appelle ça un « forum ouvert ». Il existe plein d'autres outils ! L'important c'est de retenir qu'une grande source d'efficacité ou d'inefficacité dans les groupes, c'est notre mode de fonctionnement : alors que tout le monde a de bonnes idées, on finit par prendre une mauvaise décision, ou pire, ne rien décider.
- Quelle frustration ! Alors, selon toi, tous ces citoyens, indignés, prêts à bouger, agir, se mobiliser, ils gagneraient du temps et auraient plus de plaisir à s'engager s'ils pouvaient utiliser ces outils ?
- Certainement ! Et ça permet aussi souvent d'être plus créatif. Alors, n'hésite pas, renseigne-toi, cherche des outils d'intelligence collective et parles-en autour de toi !

Julien Didier (réseau ADES)



Tout autre chose, ce serait...

Tout autre chose
ce serait tout autre chose
autre chose pour toi, autre chose pour moi
pour nous tout autre chose
autre chose que quoi ?
tu demandes quoi d'autre
que la chose de maintenant
tu dis, tu sens dans ton être
tout ton être
que ça va droit dans le mur
qu'on peut te faire croire le contraire
et même toi tu te dis que peut-être
dans le mur on n'y va pas tout droit
ce qui est sûr : ça échappe
ça enrichit certains très peu
ça appauvrit d'autres beaucoup
ce qui est sûr, c'est pas pour tous
c'est plus du tout pour tous
ce qui est sûr, ça isole ça
ferme frontières
ça stigmatise
ce qui est sûr
c'est que tout autre chose
c'est surtout plus de cœur
c'est pas contre, c'est avec
avec le fragile
avec la différence
avec le créatif en toi
avec l'inventif en toi
avec ta parole
avec toi qui dis simplement
que tu veux autre chose
tout autre chose
et là tout à coup
quelqu'un te dit
tu veux tout autre chose ?
quoi c'est quoi tout autre chose ?
pour toi c'est quoi ?
et tout à coup ta pensée se remet en marche
et tu te remets en marche
ton corps se remet en marche
ton imaginaire se remet en marche
ton rêve se remet en marche
on te dit rêve vas-y tu peux... tu peux rêver
tu peux toi rêver tu peux toi porter
avec d'autres on peut tous
ensemble
porter, parler, discuter
de tout autre chose
on peut dire d'accord pas d'accord
mais s'accorder sur quelques mots
qui redonnent sens à ta vie
tout autre chose
on peut signer à 1 000 10 000 bientôt 100 000
et puis 10 x 100 000
qu'autre chose, tout autre chose est à nos portes
tout autre chose comme un vent
un grand vent qui nous porte

Laurence Vielle



Cher Monsieur Francken,

Je ne suis pas méchant. Je ne connais pas bien les frontières de mon pays, je connais bien la culture de mon village. Chez nous, quand quelqu'un a un problème, tout le monde vient l'aider. Les amis entrent dans la maison sans appeler avant pour demander s'ils peuvent passer. C'est parfois dérangent. Chez nous, les gens disent ce qu'ils pensent et pensent ce qu'ils disent (c'est parfois tout aussi dérangent). Chez nous, on est vite satisfaits, et vite heureux, même si on ne compte pas nos efforts. Chez nous, on ne fait pas de plans pour le futur, parce que le futur c'est maintenant. Chez nous, vieillir est un don du ciel et partager est la vertu la plus reconnue. Chez nous, la terre n'appartient à personne, elle ne se vend pas, seuls les fruits que t'y as fait pousser à la sueur de ton front peuvent s'échanger.

Chez moi, Monsieur Francken, on vous accueille les bras ouverts. Et même si on a pas grand-chose à vous offrir, on vous partage ce qu'on a. On aime tellement offrir que des Blancs comme vous nous ont tout pris, continuent à tout nous prendre et ne nous donnent rien en retour. Il n'y a toujours pas d'écoles, d'hôpitaux, de routes et l'électricité est coupée un jour sur deux.

De plus, chez nous, on a faim. On a faim parce qu'il y a des guerres et il y a des guerres parce qu'on a faim. Je ne sais pas lequel est arrivé en premier. Il y a des guerres qui datent des périodes où les Blancs nous ont dressés et hiérarchisés. Des guerres parce que les anciens colons ont donné le pouvoir à des seigneurs qui n'ont pas d'autre intérêt que de rester au pouvoir jusqu'à en devenir fous. Chez nous, le soleil fait n'importe quoi. Parfois, il fait beaucoup trop chaud, parfois beaucoup trop froid, mais en tout cas plus rien ne pousse comme avant. Et quand quelque chose peut se manger, il est impossible de le vendre car les produits vendus par les pays du Nord sur le marché du village sont trop bon marché.

On me dit que chez vous c'est la crise, que c'est pour ça que je ne peux pas rester. Pardonnez-moi, je ne pense pas que vous sachiez ce que c'est la crise. Je crois, personnellement, que votre pays est malade d'avoir peur.

« Vous avez le bonjour de ma sœur qui vous trouve très beau »

Je n'aurais pas voulu quitter mon pays si je n'étais pas moi-même malade. Je veux juste me faire soigner dans votre pays. C'est tout. Pour venir ici, j'ai failli mourir asphyxié dans un camion avec 60 autres personnes, je n'étais pas loin de me noyer dans la mer entre l'Afrique et l'Europe. J'ai reçu des coups de la part des policiers et des gardiens de prison. Je ne comprends pas pourquoi je suis en prison. On m'a dit que juste pour demander des papiers il faut payer 300 euros (sans assurance que j'en reçoive). 300 euros, Monsieur Francken, c'est ce que je gagne en une année dans mon pays, en travaillant tous les jours de la semaine. Puisque vous aimez bien les marchés, je vous en propose un. Je veux bien retourner dans mon pays et je dirai à tous mes camarades de faire de même. Mais en échange j'ai plusieurs souhaits. J'aimerais : que les entreprises occidentales ou asiatiques qui pillent nos richesses retournent chez elles, elles aussi ; qu'on annule la dette de nos pays que les organisations internationales (dirigées par les pays très riches) nous ont obligés à contracter ; que vous nous remboursiez tout ce que vous nous avez pillé entre les premiers jours de la colonisation et aujourd'hui ; que vous arrêtiez d'installer et de conseiller nos dictateurs ; que vous annuliez les accords économiques de libre-échange entre nos pays respectifs ; que vous arrêtiez de polluer notre Terre Mère parce que c'est nous, dans le Sud, qui en payons les conséquences. Marché conclu Monsieur Francken ? Une fois ces changements opérés, je rentre dans mon pays. Promis.

Vous avez le bonjour de ma sœur qui vous trouve très beau.

Bien à vous, **Ali**



Lettre à mon voisin

Cher voisin,

On ne se connaît pas mais de ma fenêtre je vous vois et je sais que vous me voyez. Je devine votre univers, je contemple vos joies, et déplore parfois vos drames.

Josette, la petite dame d'à côté, m'a raconté des tas de choses sur votre famille. La nerte de l'emploi. Les jours difficiles. Les soirées encore plus



Je sais que ça ne me regarde pas et j'ai dit à Josette qu'elle ne devait pas s'en mêler non plus ! Mais elle a le temps pour ça et puis elle dit qu'à son époque les voisins ne se laissaient pas tomber. Qu'ils se retrouvaient dans la rue, chez l'un ou chez l'autre pour discuter. Et que si l'un d'eux était en difficulté, les voisins s'organisaient pour l'aider. Ça avait l'air bien l'époque de Josette. Alors je me suis dit que j'aimerais ça moi, rencontrer mes voisins, entrer dans un univers, rencontrer leur culture, visiter leur pays.

En plus, paraît que vous avez été dénoncé. Par les temps qui courent, faut faire attention Monsieur. Vous êtes fragile. Alors les névrosés du quartier ils vous tombent dessus, ils vous dénoncent parce qu'ils ont peur. Ils disent que c'est à cause de gens comme vous qu'on a des plus petits salaires, des plus petites pensions, le médecin plus cher. Je sais pas si c'est vrai mais en tout cas, je sais que c'est pas comme ça que j'aimerais qu'on se comporte entre nous.

Et puis, j'ai entendu des gens à la radio qui expliquaient que l'argent était pas perdu à cause des petits tricheurs (comme vous) mais était concentré dans les mains de gros tricheurs qu'on ne pouvait pas attaquer, comme des banques, des entreprises, des hommes très très riches, tout ça...

C'est marrant, Josette me disait justement que son père avait été dénoncé aussi quand ils habitaient en Allemagne juste avant la guerre. Lui aussi parce qu'il était chômeur.

Bref, tout ça pour dire, si vous avez besoin d'aide, venez sonner à ma porte. Je ne suis jamais là avant 16 h et le dimanche de 11 h à 13 h je suis généralement au marché (vous pouvez venir avec moi si vous voulez).

Cordialement,

Victoria

Suis-je libre ?

Je me balade rue Neuve, je passe devant un SDF, je lui donne 2 euros. J'en vois un autre cent mètres plus loin. Il me demande de l'argent, je ne lui offre rien : « j'ai déjà donné à ton collègue ! ». Je suis le dominant.

Je vais sur Facebook. Pour délirer, je poste des photos de ma voiture, je viens de faire un petit accident. Commentaire : « ça aurait pu être plus grave » ;-). 12 Likes. Les informations sont vendues à une marque automobile. S'affiche alors constamment plusieurs spots publicitaires de la marque quand je surfe sur le net. Je décide d'acheter une nouvelle voiture. Je suis le dominé.

J'ai rendez-vous avec mon banquier. Je dois y aller en train, puisque j'ai plus de voiture. Mais j'arrive 45 minutes en retard, essoufflé et en colère. Mon banquier accepte de me prêter de l'argent mais le taux est très haut. Je me rappelle qu'en 2008, j'ai payé 250 euros pour que cette banque soit sauvée. Et que c'est à cause de ce sauvetage, notamment, que mon gouvernement a diminué le budget pour les transports en commun. Je suis le dominé.

Je rentre chez moi, je suis énervé par le rendez-vous avec le banquier. La dame de ménage que je paie au black, est occupée à terminer sa dernière tâche. Je vois que la toilette du haut n'a pas été faite. Je lui dis de la nettoyer au plus vite, d'un ton sec. Je suis le dominant.

Je suis à nouveau sur mon ordinateur. Je signe une pétition contre le Traité Transatlantique entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Le lendemain, pour la même raison, je manifeste alors qu'il fait froid dehors. La semaine d'après, la Commission européenne décide de ne pas tenir compte du million et demi d'européens qui a signé la même pétition que moi.

Je suis le dominé.

« Je rentre chez moi. J'ouvre la boîte de mon smartphone. Il est vraiment classe. »

Je vais au supermarché. Je passe à la caisse. J'achète un tout nouveau smartphone. La caissière tire la gueule. Je lui dis : « Et, pas hésiter à sourire hein ! » d'un ton narquois. Elle me renvoie un demi-sourire entre gêne et dégoût. Je suis le dominant.

Je rentre chez moi. J'ouvre la boîte de mon smartphone. Il est vraiment classe. Tout excité j'y insère ma carte sim. Je navigue dessus, j'y perds une heure sans y avoir strictement rien fait d'essentiel. A six mille kilomètres de là, un jeune de 17 ans, congolais, meurt dans une mine de coltan après une explosion mal calibrée. Je suis le dominant-dominé.

Mon patron me vire pour restructuration économique alors que je sais que ses bénéfices sont énormes. J'ai un gros emprunt auprès de la banque à cause de ma nouvelle voiture. L'Onem me propose deux demi-journées par semaine de bénévolat dans une maison de quartier à Bruxelles. Ils me disent que c'est bon pour mon dossier. J'accepte. Malheureusement, Etise, 28 ans, perd son job à cause de ça. Je suis le dominé – dominant.

Des migrants sont aux portes de notre pays. Ils ont faim. Finalement, je ne sais pas si j'ai envie qu'ils rentrent. Je suis perdu.

Mon voisin me propose de le rejoindre dans une locale citoyenne qui tente de comprendre les enjeux autour de la question de la migration. Il est chouette mon voisin. Il me fait découvrir aussi le potager solidaire du quartier, le service d'échange local ainsi que le groupe d'achat commun. Je m'émancipe.

Bok-Van



« Maringotka pod dubem » (La roulotte sous le chêne)

Nous ne voulions pas de crédit ni de dettes
Notre projet, bien vivant dans notre tête
Depuis longtemps
Faisait rêver
Un rêve devenu aujourd'hui réalité
« Dites, alors, où est-ce que vous habitez ? »
Depuis trois ans
Dans un verger
Un écrin de verdure, une roulotte
Un potager, une serre, trois cocottes
Petit bonheur
Au quotidien
Quinze mètres carrés : salon, lit, cuisine
La salle de bains réduite à une bassine
N'ayez pas peur
Nous vivons bien
Chaque saison nous apporte ses surprises
Soleil, fleurs, fruits, feuilles mortes et puis la bise,
Au coin du feu
Nous hibernons
Dans l'armoire, nos conserves et légumes
Séchés. Nos confitures, groseilles, prunes.
De l'ail, des œufs,
Et des oignons
Dès les premiers beaux jours, le jardin nous appelle
Binette, râteau, grelinette et pelle,
Sont les outils
Repris en main
Semis, bouturages, cueillette sauvage,
Fruits, légumes du jardin : l'ami de passage
Sera nourri
Végétarien
Le hamac, l'ombre du pommier invitent
À la sieste. On y dort ou on y médite
On y rêve
Encore toujours
Rien d'inaccessible, un arbre, une plante,
Un légume inconnu, voilà ce qui nous tente
La vie brève
Vécue au jour
Le jour. Dame Nature rythme notre vie
Et non nos faux besoins et fausses envies
Esclavage
Qu'on s'impose
À soi-même. Capitalisme forcené
Publicité, dépendance nous pend au nez
Trop de ravages
Qu'on nous impose
Nous ne voulons plus de ça, nous voulons vivre,
En cohérence, en cohésion, et puis... Libres !

Notre habitat
Est bien petit
Mais il nous offre plus d'espace que toutes
Ces maisons de briques que longent les routes.
Bien sûr l'État
Est bien marri
En esclave lui-même du Grand Capital
Il n'aime pas ce mouvement « Alter Mondial »
Qui respire
La liberté
Et la joie de vivre. Alors oui, la roulotte
La yourte, le tipi ou même la grotte
Ça inspire
La fierté
À ceux qui savent qu'ils ont compris les choses :
Que l'Humanité pour une question de survie
Doit redevenir sobre et réduire les doses
De ce qu'elle prend à la Nature et à la Vie

**Veronika et Marc, anciens employés des Amis de la Terre-Belgique sont partis en janvier 2012 pour s'installer en République Tchèque et y vivre en toute simplicité, mettant en pratique au quotidien les principes de la simplicité volontaire, de la décroissance et de la transition. Un film documentaire a été réalisé chez eux durant les étés 2013 et 2014 : « Présent Simple » de Rino Noviello. Depuis deux ans, ils ont décidé de partager leur(s) expérience(s) via des stages « Allez Simple » qu'ils organisent à la demande à la belle saison.
Pour plus d'information : www.compagnons.cz**





PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Village des Possibles

Workshop et animations autour des alternatives locales et concrètes + rencontres avec les artistes de la programmation.

- **Village des Possibles**
- **Vendredi de 15h à 21h. Samedi et dimanche de 12h à 21h.**

Conférences-débats

Au programme : enjeux de la COP21 à Paris, mouvements sociaux, TTIP et protection sociale.

- **Espace CNCD 11.11.11**
- **Vendredi, samedi et dimanche à 17h.**

Espace sensibilisation CNCD 11.11.11

Expo photo « Tension » du collectif Krasnyi, espace slow press du magazine *Imagine*, bibliothèque engagée et pleins d'autres animations.

- **Espace CNCD 11.11.11 / *Imagine Demain le monde***
- **Vendredi de 15h à 21h. Samedi et dimanche de 12h à 20h.**

«Everyday rebellion»

Comment militer et se faire entendre autrement face aux lobbys ? Place à l'artivisme !

- **Cinéma – Grange**
- **Vendredi à 22h45 et samedi à 21h40.**

«Nourrir l'humanité c'est un métier»

Théâtre documentaire sur les réalités paysannes d'aujourd'hui.

- **Cinéma – Grange**
- **Samedi à 15h30.**

«Paris à prendre!»

Viens prendre ton ticket pour être présent à Paris lors de la COP21, aux côtés d'un demi million d'autres citoyens.

- **Entrée extérieure du Village des Possibles.**
- **Vendredi de 15h à 21h. Samedi et dimanche de 12h à 21h.**

Radio Esperanzah! : émission Possible or not Possible et débats.

Rencontre et débats en radio sur la thématique du festival. Sur 106.1 et sur les radios Run FM, Radio Campus, Radio Panik, You FM et 48 FM.

- **Vendredi, samedi et dimanche de 16h30 à 17h15.**
Puis de 19h30 à 20h30.

Action surprise

Tenez-vous prêts, les cyclistes débarquent en fanfare !

- **Sur tout le festival**
- **Dimanche à 18h.**

Et n'oubliez pas...

Le 12 et 13 Septembre : Alternatiba Bruxelles, Place Sainte Catherine.

Infos : www.alternatiba.eu/bruxelles

